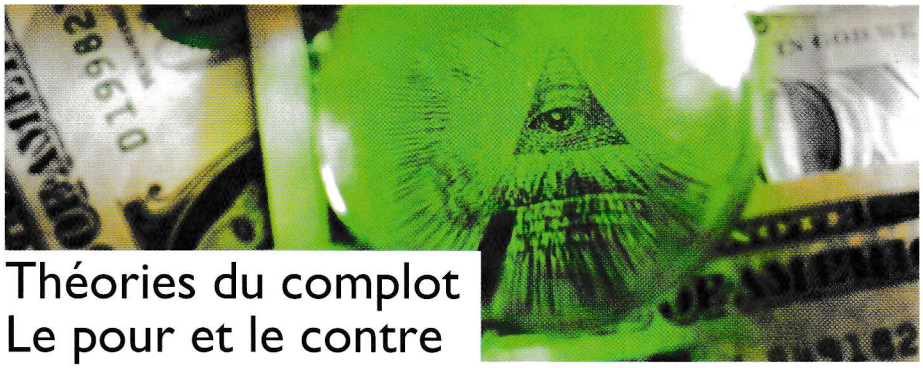
Par **David L'Épée**



Théories du complot Le pour et le contre

« Qu'est-ce donc que le complotisme, se demandait Ingrid Riocreux dans son livre *La langue des médias* (L'Artilleur), sinon la paresse d'un esprit qui rejette en bloc tout ce qu'il ne peut analyser ? » C'est aussi vraisemblablement l'avis de Christophe Bourseiller, qui présente de manière chronologique une sélection de vingt-neuf théories du complot qui ont émaillé l'histoire des quatre derniers siècles : rosicruciens, illuminisme, franc-maçonnerie, complot juif, fraternités étudiantes occultes, ingérences extra-terrestres, attentats sous faux drapeau, Commission Trilatérale, groupe de Bilderberg – tout est mis sur le même plan, des balivernes les plus farfelues aux conspirations les plus avérées (ce qui est d'ailleurs la faiblesse du livre). Il propose, pour examiner et réfuter les thèses de ces « tisserands du doute », d'adopter une troisième voie qui ne soit ni celle de la crédulité ni celle de la condamnation morale (il déplore que les anti-conspirationnistes ne répondent presque jamais sur leur fond à leurs contradicteurs), mais celle d'une tentative de « comprendre la parole de l'autre ».

La complotisme, cette poésie de l'histoire !

Bourseiller observe que les théories du complot progressent à mesure que nos sociétés se déchristianisent et se démocratisent, comme si l'idéal de transparence de notre modernité était lui-même remis en cause au nom de ses propres prétentions à ne rien cacher. Le catalogue de ces rumeurs a un côté divertissant, entre la paranoïa totalisante d'un abbé Barruel, les délires ahurissants d'un David Icke (qui multiplie les livres sur la colonisation de la Terre par les reptiliens) ou l'anglophobie obsessionnelle d'un Lyndon LaRouche, pour qui tout se ramène à une guerre mondiale et secrète entre le Vatican et la Couronne d'Angleterre, cette dernière ayant carrément inventé le rock en laboratoire pour abrutir les masses à son profit, via le trafic de drogues international, les Beatles et la Beat Generation ! Michel Marmin n'avait peut-être pas tort de voir le complotisme comme « la poésie même de l'histoire »...

> MODÉLISATION DES COMPORTEMENTS, PROGRAMMATION D'ALGORITHMES DE CONTRÔLE SOCIAL : FABIEN DÉCOUVRE QUE LE FONCTIONNEMENT OFFICIEUX DE L'ÉTAT EST PLUS SOPHISTIQUÉ ENCORE QUE CE QU'AVAIT PU IMAGINER LUCIEN CERISE

Jean-Yves Dufour voit quant à lui les choses d'un tout autre œil. Après la publication de deux essais autoédités, le jeune auteur fait paraître son premier roman chez Bibracte, nouvelle maison d'édition suisse lancée par Uli Windisch, animateur du site <Les Observateurs.ch>. Dans ce thriller politique, nous suivons les pas de Fabien de Guise, enfant d'un siècle finissant (il est né le jour même de la chute du Mur de Berlin) et intelligence brillante, engagé pour le compte de l'État français à accomplir des tâches confidentielles ayant trait à des opérations d'ingénierie sociale. « Notre travail consiste à gérer la part de liberté qui est octroyée aux gens pour que le système ne s'effondre pas », lui explique un de ses supérieurs. Modélisation des comportements, programmation d'algorithmes de contrôle social : Fabien découvre que le fonctionnement officieux de l'État est plus sophistiqué encore que ce qu'avait pu imaginer Lucien Cerise (cité à plusieurs reprises). Il se trouve alors pris dans un grave dilemme, car ses activités entrent en radicale contradiction avec ses convictions personnelles ainsi qu'avec celles de sa petite amie Audrey, engagée dans un vaste réseau nationaliste clandestin comptant des cellules sur tout le territoire français et préparant un grand coup. « Je ne savais pas moi-même si j'étais un pion ou une taupe », s'inquiète-t-il en se rendant compte qu'il en sait désormais trop.

François Bousquet au cœur d'un secret d'État !

« Les valeurs devaient être renversées, le système saboté, le Français écrasé, le chaos organisé. » Complot gigantesque, espionnage, projet transhumaniste à grande échelle, sectes satanistes, sociétés secrètes : tous les éléments de la littérature conspirationniste sont ici convoqués au service d'un roman mêlant anticipation, aventure et paranoïa, n'hésitant pas à faire intervenir en arrière-plan certaines figures bien connues de notre revue (ainsi Fabien, lorsqu'il cherche un journaliste de confiance à qui délivrer un secret d'État, se tourne-t-il vers... François Bousquet !). On pourra regretter les extrapolations théoriques parfois un peu longues, la présence massive et incongrue de références bibliographiques au cœur du récit, ainsi qu'un déluge de *name dropping* qui a de quoi méduser le lecteur ; ce sont là des déséquilibres qui guettent souvent celui qui veut écrire un roman à thèse. Cette réserve mise à part, *L'ombre au sommet* est un premier roman intéressant qui en annonce peut-être d'autres, et qui fait le pari de livrer un message engagé autrement que sous la forme convenue du pamphlet.
Entre le scepticisme narquois d'un Bourseiller et le cri d'alerte, peut-être plus politique que littéraire, d'un Dufour, il ne nous appartient évidemment pas de trancher, notre credo en la matière résidant surtout dans la confiance que nous avons dans l'intelligence des lecteurs ! ◗

Christophe Bourseiller, *C'est un complot ! Voyage dans la tête des conspirationnistes*, JC Lattès, 304 p., 18 €.
Jean-Yves Dufour, *L'ombre au sommet*, Bibracte, 208 p., 18 €.